

A Paris, le 18 septembre 2024

ORDRE DU JOUR N°61

Officiers,
sous-officiers et sapeurs-pompiers de la
de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris.

Le général Dupré La Tour quitte le service actif au terme de trente-sept années sous les drapeaux. Parmi ses camarades, au sein du corps qu'il a commandé, entouré de ses proches, il salue une dernière fois ceux avec qui il a travaillé au service de la protection de ses compatriotes.

Servir, commander, aimer.

Mon général, vous employez ces trois verbes pour décrire votre conception du métier d'officier. Vos subordonnés les identifient comme votre marque. Vous les avez choisis parce qu'ils vous ressemblent et parce que vous les avez appliqués. Votre carrière est riche. Elle est traversée par une ligne de force qui lui donne un cap à travers les étapes, les grades et les affectations. Vous êtes loyal : à vos convictions, à vos subordonnés et à votre haute idée du service des armes de la France.

Vous êtes un sapeur-pompier. *Vous avez servi près de vingt ans à la brigade de sapeurs-pompiers de Paris. Vous y avez tenu toutes les responsabilités : chef de garde à la 26^e compagnie du 1^{er} groupement à Saint-Denis, commandant de la 10^e compagnie de Château-Landon, chef de la section commandement à l'état-major du 1^{er} groupement d'incendie à Montmartre, adjoint puis chef du bureau études pilotage, commandant du 3^e groupement d'incendie, chef d'état-major et commandant en second de la BSPP. Ces responsabilités vous ont construit. Elles vous ont rendu légitime pour prendre le commandement de la brigade en 2022. A ces postes exposés, vous avez connu les situations les plus exceptionnelles qu'un pompier puisse rencontrer : feux d'entrepôts en banlieue, feux complexes de bâtiments, intoxications mortelles au monoxyde de carbone, chute du Concorde à Gonesse, incendie de Notre-Dame de Paris, gestion de l'épidémie de COVID-19, soutien de la coupe du monde de rugby et des jeux Olympiques de Paris.*

Au cours de ces missions, vous vous êtes engagé sans compter. Mais la prise de risque a son pendant : la mort et la blessure. Vous y avez été confronté : à celles des victimes comme à celles de vos frères d'armes et de vos subordonnés. Je sais à quel point ces événements vous ont marqué.

A l'évocation de ces périodes, je pense à votre épouse Alexandra et vos quatre enfants. Votre famille a vécu avec vous les moments heureux et malheureux. Elle vous a suivi, soutenu et encouragé ; sans doute aussi parce qu'elle partageait votre sens du service des autres et du bien commun.

Vous êtes un serviteur. Ce sentiment est ancré. Il est familial. Depuis votre entrée en classe préparatoire au Prytanée, vous voulez servir votre pays, la terre des pères, qui rassemble autour de la foi en un destin commun. Un aïeul vous a marqué : combattant de la grande Guerre, résistant, déporté et compagnon de la Libération. Il vous a transmis deux trésors : un intérêt pour l'artillerie que vous découvrirez comme jeune lieutenant au 93^e régiment d'artillerie de montagne dans lequel il avait lui-même servi, et le sens du service « sans calcul d'intérêt ni d'ambition ». Vos principes, vous ne les avez pas appliqués seulement à la BSPP, vous les avez mis en œuvre dans l'armée de Terre. A l'état-major, en tant qu'officier en charge du contrôle de gestion, comme chef de la section performance du budget opérationnel de programme Terre, et à la tête du bureau pilotage des effectifs et de la masse salariale, vous avez apporté votre vision pragmatique et votre optimisme. Vous savez qu'une armée se bâtit dans la durée, en rentrant dans les détails qui transforment l'ambition en projet, et le projet en réalisation.

Vous êtes un chef. Un chef dont on retient le caractère. Vous aimez commander. Vous le faites bien. Vos subordonnés vous connaissent. Ils adhèrent au style efficace et direct que vous adoptez : l'enthousiasme empreint de réflexion, l'anticipation et le coup d'œil, la souplesse et la ténacité, l'exigence et la simplicité. Dans tous les cas, la courtoisie et une élégance qui est votre manière de marquer votre considération. Vos subordonnés sont unanimes : vous étiez leur chef ; celui qui écoute et qui tranche pour le bien supérieur et l'accomplissement de la mission. Vos interlocuteurs de la mairie de Paris et de la préfecture de police ont eu en vous un partenaire fiable et efficace.

Servir, commander, aimer.

Mon général, Vous avez été fidèle à l'esprit de Tom Morel, le parrain de notre promotion à Saint-Cyr. Vous rejoignez aujourd'hui la vie civile. C'est désormais au sein d'une grande entreprise que vous continuerez à servir. A Paris et dans les Alpes, au son de la musique baroque que vous aimez, vous vous souviendrez de ces années exceptionnelles au service des Français. A l'image des Parisiens qui applaudissent les unités de sapeur-pompier plus longtemps que les autres lors du défilé du 14 juillet, l'armée de Terre salue votre engagement. Elle vous exprime sa reconnaissance et son amitié.

Général d'armée Pierre Schill

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of a series of loops and a long horizontal stroke at the end.